RECORDED IN ANTRIB

(IT March 1917]

Notes critiques

sur les

"Formicides sud-américains nouveaux ou peu connus

PAR ANGEL GALLARDO

M. le Dr. Santschi vient de publier dans cette revue (physis, t. II, N° 12, p. 365-399, décembre 1916) un article très intéressant sur les Formicides de l'Amérique du Sud, basé en grande partie, sur des fourmis envoyées par M. le Dr. Bruch.

Quoique j'ai adressé mes travaux à M. le Dr. Santschi, il ne les a pas reçus, à cause des difficultés occasionnées par la guerre, en temps utile pour les consulter avant d'écrire son article. Dans le désir d'éviter des confusions, j'écris ces quelques notes sur des fourmis étudiées par nous deux et signalées quelquefois sous des noms différents.

M. Santschi a reconnu par l'étude d'un exemplaire récolté par moi et que lui a envoyé M. Bruch, que le mâle de Eciton Spegazzinii Emery, décrit par moi (An. Mus. Nac. Hist. Nat. B. Aires, t. XXVII, p. 5-6, juin 1915) est très semblable à Labidus Spinolae Westwood, comme je le soupçonnais (l. cit., p. 4). Il en fait une stirpe ou sous-espèce dont le nom sera Ecitus (Acamatus) Spinolae Westwood subsp. Spegazzinii Emery (Santschi).

Ça fait deux simplifications dans la nomenclature de nos Dorylines, avec l'identification faite par M. le Dr. Bruch de Eciton Strobeli Mayr of et Eciton nitens Mayr of, ce que Berg et moi avions déjà suposé (l. cit., p. 6-7).

Pour « hormiga negra » Acromyrmex Lundi Guéran je continue à croire que l'espèce typique est la forme foncée de la Province de Buenos

Aires, nommée pubescens bonariensis par Emery et Lundi var. bonariensis par Santschi (voir mes Notes systématiques et éthologiques sur les fourmis Attines de la République Argentine, An. Mus. Nac. Hist. Nat. B. Aires, t. XXVIII, p. 317-344, septembre 1916, p. 331).

Je crois aussi qu'on doit limiter, avec Emery, le nom de Lundi aux Acromyrmex à sculpture ponctuée avec les épines médiales du pronotum non développées ou réduites à un petit rudiment, seul caractère un peu constant dans cette espèce si variable; pubescens var. chacoensis Santschi devrait donc se rattacher à boliviensis Emery et non à Lundi.

M. Forel admet que Iridomyrmex humilis Mayr subsp. platensis Forel var. breviscapa Forel n'est autre chose que Iridomyrmex humilis Mayr subsp. Gallardoi décrit quelques mois avant par M. Brèthes sous le nom de Dorymyrmex Gallardoi (An. Mus. Nac. Hist. Nat. B. Aires, t. XXVI, p. 95, mai 1914) l'ayant pris pour Dorymyrmex à cause de la convexité épinotale à angle obtus qui fait penser à un cône très surbaissé. Iridomyrmex humilis Mayr subsp. angulata Emery var. pertaesta Santschi n'est pour moi qu'une variété de platensis Forel. D'après la description il est difficile de séparer Forelius chalibaeus Emery var. paucistricta Santschi de chalibaeus typique de la même provenance (Puerto Madryn).

Je suis tout à fait d'accord avec M. Santschi pour faire de Dorymyrmex ensifer Forel une sous-espèce de mucronatus Emers. Quant à la variété taeniata Santschi n'est autre chose que ma variété laevigata, plus
luisante et plus foncée dorsalement que le type (An. Mus. Nac. Hist.
Nat. B. Aires, t. XXVIII, p. 39, mai 1916). Mon exemplaire a aussi
une bande foncée devant le gaster.

Dorymyrmex pyramicus Roger subsp. Garbei Forei, var. nigriventris Santschi a été signalée par moi sous le nom de var. bicolor Wheeler l'ayant comparée avec des exemplaires tout à fait identiques de l'Amérique du Nord, dont M. Wheeler m'a fait cadeau.

J'ai décrit et figuré sous le nom de Dorymyrmex pyramicus Garbei Forel (An. Mus. Nac. Hist. Nat. B. Aires, t. XXVIII, p. 62, fig. 28, juin 1916) un mâle récolté à Martín García par M. Bruch accompagné d'ouvrières qui coıncidaient assez bien avec la description de Forel, sauf la taille un peu moindre (3-3,2 mm. au lieu de 3,5-4,2 mm.) et la couleur jaune de la partie antérieure du gaster. Or M. Bruch a envoyé à M. Santschi un autre mâle et des ouvrières du même nid dans lesquels M. Santschi a reconnu son espèce Dorymyrmex Steigeri, après les avoir comparés avec les types de Santa Fe où il y avait aussi des mâles que M. Santschi avait oublié de décrire.

Il était difficile pour moi de reconnaître D. Steigeri dans les exemplai-

res de Martín García puisqu'ils n'ont pas les « yeux grands » comme Santschi le dit et figure dans sa description de l'espèce (Rev. Suisse Zool., t. XX, fig. 532, fig. 4, 1912).

Mais je dois admettre que M. Santschi doit avoir raison et que j'ai décrit le Dorymyrmex Steigeri & sous le faux nom de D. pyramicus Garbei-

Alors les exemplaires de Entre Ríos (N° 11.161) récoltés par M. Doello-Jurado, quoique coıncidant assez bien avec la description et dessin de Steigeri doivent former une autre espèce, puisqu'ils sont tout différents de ceux de Martín García que M. Santschi reconnaît comme Steigeri.

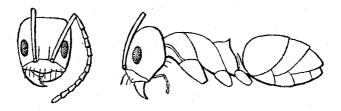
Je propose donc pour eux le nouveau nom de

Dorymyrmex Santschii

Dorymyrmex Steigeri, Gallando, An. Mus. Nac. Hist. Nat. B. Aires, t. XXVIII, p. 66-67, fig. 32. 1916.

\$\ 3 L. mm. Brun rouge\(\text{atre fonce} \), antennes et pattes un peu plus claires ; gaster brun-noir\(\text{atre} \).

Tête (sans les mandibules) aussi longue que large, côtés peu convexes, bord occipital droit, angles occipitaux arrondis. Yeux grands (r/3 du côté de la tête) placés un peu en avant de la moitié des côtés de la tête (la distance au bord antérieur est moindre que le grand diamètre de l'œil).



Les antennes dépassent de 1/5 le bord occipital. Clypéus faiblement caréné, à bord antérieur convexe. Mandibules striées à six dents.

Profil promésonotal régulièrement convexe. Face basale de l'épinotum moitié de la déclive, dont l'échelon est très peu marqué. Épine épinotale forte et aiguë. Écaille cunéiforme à bords tranchants.

Peu luisant; sculpture coriacée, finement ponctuée, plus marquée au thorax sous-mat.

Pilosité éparse, ammochètes clypéales et quelques soies sous la tête.

Pubescence très fine et abondante, quoique moins abondante que chez D. pyramicus brunneus Forel.

Semblable à cette forme, sauf la taille et les yeux moindres, la coloration plus rougeâtre et le tégument plus luisant.

C'est très probable que D. Steigeri et Santschii ne soient que des sousespèces de Dorymyrmex pyramicus. Une étude complète et approfondie de toutes les formes pourra résoudre la question.

M. Santschi décrit à nouveau la Q de Myrmelachista (Decamera) gallicola Maya que j'avais déjà décrite et figurée (An. Mus. Nac. Hist. Nat. B. Aires, t. XXVII, p. 27-28, fig. 5 et 6, juin 1915).

Quant au & décrit par M. Forel sous le nom de Myrmelachista Roveretoije crois avec M. Santschi qu'il est probablement un & gallicola Mayr.

Mes nouveaux devoirs administratifs au Conseil National d'Éducation ne me laissent plus le temps de continuer les études myrmécologiques. Je suis content de voir que MM. Bruch et Santschi vont les continuer avec succès. Les fourmis argentines restent dans de bonnes mains.